

Magazine



(Reproduction Téléphoto, par Claude Croisetière)

Les arts visuels: quand la beauté parle

(pages 2 et 3)



Surtout une affaire de plaisir

Collaboratrice régulière au magazine «Croc» depuis le tout début, où elle a conçu notamment la chronique d'Éva Partout, Sylvie Desrosiers est aussi une prolifique auteure pour la jeunesse puisqu'elle compte déjà, depuis cinq ans, huit titres à la Courte Échelle. De passage à Sherbrooke cette semaine, à l'occasion du Salon du livre de l'Estrie qui bat encore son plein jusqu'à demain, 17h, au Centre Expo-Sherbrooke, elle a expliqué à Pierrette ROY que l'écriture représente pour elle, d'abord et avant tout une affaire de plaisir. À lire en page 10.

Horace, le rassembleur

Le Rassemblement des artistes des Cantons de l'Est (RACE) célébrera, en 1993, un 20 ans tout à fait honorable, marqué au coin d'un dynamisme à peu près constant.

Ce centre d'artistes autogérés de l'Estrie est en effet reconnu à travers tout le Québec comme l'un des plus sérieux.

Or, c'est à force de coeurs et de poignets que, la plupart du temps de manière bénévole, les artistes d'ici se sont donné et ont offert à la population non seulement une aire d'exposition en deux salles où l'on s'active 12 mois par année, mais aussi un lieu d'animation, de partage, d'échange.

Maintenant située rue Albert, au centre-ville de Sherbrooke, la galerie Horace proposera cette année encore pas moins d'une vingtaine d'expositions dont plus de la moitié sera réservée aux créateurs de la région.

Regarder et échanger

Conférences, mini-ateliers en arts plastiques à l'intention des élèves du primaire, centre de documentation en art actuel, événements multidisciplinaires, at-

elier de gravure ouverte au public, publication, trois fois l'an, de «L'oeil nu», un outil de qualité qui vise «la diffusion de l'image et de la parole de l'art actuel en Estrie» viennent compléter l'intervention du RACE qui agit en quelque sorte comme catalyseur de l'énergie créatrice dans notre milieu, comme l'explique la responsable des communications, Monique Girard.

Voué en priorité à l'art actuel, l'organisme, subventionné par le

À remarquer également, en novembre et en décembre, l'exposition-échange RACE-Espace virtuel alors qu'on recevra les créateurs du Centre d'artistes de Chicoutimi tandis que ceux de l'Estrie exposeront là-bas.

Le RACE, qui à deux reprises a réussi brillamment des exercices de création en direct avec, notamment, l'Association des auteurs des Cantons de l'Est, sera à nouveau au Salon du Livre aujourd'hui samedi, à 20 heures.

Signature des textes: Rachel LUSSIER

Signature des photos: Claude CROISETIÈRE

ministère des Affaires culturelles et par la Ville de Sherbrooke, démontre bien, par la qualité de sa présence en ce domaine, que l'exercice de l'art et sa diffusion peuvent être démocratiques.

Au nombre des activités à retenir cette saison, signalons l'exposition de groupe — petits formats signés par quelque 21 membres sur 35 — qui se tiendra du 30 octobre au 22 novembre et qui servira partiellement à l'autofinancement du RACE.

Mercredi, le 11 novembre, on recevra en conférence M. Normand Biron, auteur du livre «Paroles de l'Art». Toutes les conférences sont ouvertes à tous et, comme pour les expositions, l'entrée est libre.

Centre créé pour et par les artistes d'ici, le RACE et sa galerie, avec leurs approches de diffusion variées, représentent également un bouillon de culture dont le grand public a tout avantage à s'emparer.



Monique Girard est responsable des communications au Regroupement des artistes des Cantons de l'Est et à la Galerie Horace. On la voit ici devant une des détails de l'installation de Josée Laframboise.

Les arts visuels... ces trésors à cueillir

Le reste de la province le sait: l'Estrie, au chapitre des arts visuels, est une région hautement privilégiée, truffée de trésors qu'on a qu'à cueillir.

Bien sûr tout n'est pas parfait, avec davantage on ferait plus!

N'empêche, le dynamisme des quatre institutions majeures est remarquable et l'art est également soutenu par de nombreuses autres aires d'expositions.

Que l'on songe simplement aux galeries privées sérieuses, au réseau des bibliothèques, à celui des Caisses populaires, aux expositions de la Société d'Histoire, du Centre Léon Marcotte, du Musée Beaulne, du Musée Laurier, des autres musées régionaux...

En fait, les arts visuels sont accessibles à tous, connaisseurs ou non, dans toutes leurs formes, et gratuitement.

En ce début de longue saison, La Tribune a choisi de mettre en lumière les quatre principales institutions vouées, dans la région immédiate de Sherbrooke, à la diffusion des arts plastiques, soit Le musée des Beaux Arts, la Galerie du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, la Galerie Horace et le Centre d'artistes de l'Université Bishop.

Souhaitons que leur taux de fréquentation, en 1992-93, soit significatif de l'appréciation que l'on a de ce «morceau» de qualité de vie dont nous bénéficions.

Et point n'est nécessaire d'être connaisseurs: il suffit, comme le souligne le directeur du Musée des Beaux Arts, Michel Forest, «d'exercer ses petites cellules grises à l'art pour en sentir très rapidement les applications concrètes dans plusieurs facettes de notre quotidien».

Rachel LUSSIER

Notre photo de la une

Nous tenons à remercier madame Marie Cuerrier-Hébert, une artiste nouvellement arrivée dans la région et déjà bien engagée dans le milieu. La Tribune a choisi son oeuvre, «Femme à l'éventail», une acrylique sur toile de 48 X 40, réalisée en 1990, pour illustrer la première page de cette édition du Magazine. La reproduction a été effectuée par le photographe Claude Croisettière.

Dans le monde de l'Université

Avec sa galerie, le Foyer de la Salle Maurice O'Bready et le Grand hall du Pavillon central. Avec les milliers de personnes qui fréquentent les quelque 20 expositions présentées en ces trois lieux annuellement, l'Université de Sherbrooke s'inscrit, depuis 29 ans maintenant, comme un carrefour majeur où fleurit l'art contemporain en Estrie.

Au fil du temps, soutenue financièrement par le ministère des Affaires culturelles, l'Université et la ville de Sherbrooke, la galerie a habitude sa clientèle à fréquenter des artistes majeurs du Québec et de l'étranger, tout en laissant place à des créateurs d'ici.

Qui ne s'est pas attardé, au hasard d'une prestation dans la salle Maurice O'Bready par exemple, au moins aux artistes exposés dans le Grand hall?

Rarement a-t-on vu un lieu aussi démocratique. Il suffit de s'y attarder 'pour de vrai'.

Beaucoup plus qu'un service académique, le Centre culturel de l'U de S et sa galerie sont ouverts à l'ensemble de la population comme peu de centres universitaires le sont en Amérique du nord.

À nous d'en prendre conscience et d'en profiter pleinement.

D'autant plus que discrètement, on a là-bas le souci de former l'oeil et l'esprit en même temps qu'on leur fait plaisir.

Se comprendre et comprendre l'artiste

Selon la coordonnatrice, Johanne Brouillet, il est en effet essentiel qu'une institution établisse sa programmation avec cohéren-



Johanne Brouillet coordonne les activités de la galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. On la voit devant une oeuvre de la collection permanente de la Galerie, «Héléanthe», Richard Lacroix, 1961.

ce, de manière à aider le visiteur dans son cheminement.

Aussi la responsable procède-t-elle par thématiques.

Que cela soit perceptible ou non au regard néophyte, cette préoccupation n'en est pas moins toujours présente et les regards, un jour ou l'autre, saisissent, consciemment ou non, la richesse des «étapes» qui lui sont proposées.

Ainsi, après une période de deux ans consacrée surtout au rapport de l'art contemporain avec l'architecture, on remarquera qu'en cette saison 1992-93, Mme Brouillet a choisi, dans une ligne de continuité, de mettre en évidence la notion de «territoires», tels qu'explorés par les artistes: territoires géographiques et sociaux, territoires imaginaires, territoires des mots, territoires intellec-

tuels...

«En fait, il s'agit d'un concept. Pour imager le propos, disons que c'est un peu comme si nous présentions, au cours de l'année, une énorme exposition, mais par segments. Les gens, en fréquentant les différentes expositions, pourront, je l'espère, mieux prendre conscience de leurs propres territoires».

Seconde préoccupation: montrer la démarche de l'artiste.

Utilisation de maquettes, vidéographie, catalogue, rencontre d'artistes ou causerie, viennent concrètement appuyer, à chaque fois que faire se peut, le cheminement artistique des exposants.

Parmi les noms à retenir cette saison: Marie-Christine Landry et Jocelyn Jean (en cours), de même que René Derouin, Serge Tousignant et Yves Gaucher.

feux sur les arts visuels... Pleins feux sur les arts visuels... Pleins feux

Le Musée des Beaux Arts: se faire plaisir

Saviez-vous qu'outre Montréal et Québec, Sherbrooke est l'une des rares villes du Québec à posséder son Musée des Beaux Arts?

arts visuels

En 10 ans, l'institution, elle aussi grâce au bénévolat et à l'implication constante de quelques indéfectibles, a connu une croissance exceptionnelle.

Rappelons seulement la relocalisation rue du Palais, l'engagement d'un directeur permanent, l'accréditation, l'affirmation de la mission éducative et le succès de l'actuelle campagne de financement majeure qui, jusqu'à ce jour, a permis d'amasser plus de la moitié des 500 000 \$ nécessaires, notamment à des travaux de construction et de réfection qui permettront une meilleure application des normes muséales. Ce qui, par voie de conséquence, permettra à l'organisme de recevoir des oeuvres et des expositions majeures.

S'approprier le lieu

En dévoilant quelques-unes des activités de la saison 1992-93, le directeur, Michel Forest, réaffirme hautement la vocation du musée: promouvoir les beaux arts, amener le grand public à s'y intéresser, mettre l'accent sur l'art spécifique aux Cantons de l'Est et cultiver un volet sur l'art naïf.

Mais au-delà des expositions et des activités proprement dites, on consent des efforts importants pour briser le mur qui existe encore, relent d'un lourd passé culturel, entre la chose muséale et le grand public.

«Il faut apprendre à venir et à revenir au Musée d'abord pour se faire plaisir, un peu comme on a appris à prendre possession de nos bibliothèques», dit Michel Forest.

Concrètement, pour favoriser l'éducation du grand public, on ouvrira cette saison un troisième étage qui sera réservé à la collection permanente du Musée et que les visiteurs pourront fréquenter à plusieurs reprises «sous des angles différents», en utilisant plusieurs «jeux d'approche» mis à leur disposition. Un exercice à caractère quelque peu ludique pour toute la famille.

Citons aussi deux expositions originales qui seront présentées en cours de saison, l'une consacrée à Nina M. Owen (1869-1959), une artiste des Cantons de l'Est qui a produit sa vie durant sans jamais faire carrière d'artiste.

La présentation d'un corpus important sera accompagnée par une recherche de Mme Monique Nadeau-Saumier sur le rôle et la situation de la femme artiste à cette époque.

Au début de 1993, on pourra apprécier les oeuvres de l'artiste naïve Rayka Kupesic. D'origine yougoslave, arrivée au Québec depuis un bon moment, Mme Ku-



Le directeur du Musée des Beaux Arts de Sherbrooke, Michel Forest, devant le détail d'une huile signée Wayne Seese (sans titre), qui fait partie de l'actuelle exposition «Les musées de nos maisons».

pesic s'est amusée à raconter à sa manière l'histoire de Maria Chapdelaine.

Notons encore que le «Concours de T Shirts» sera reconduit cette année, de même que les ateliers de dessin pour les adultes et les visites animées pour la clientèle scolaire.

Actuellement, l'exposition annuelle «Les musées de nos mai-

sons», propose un regard sur le bicentenaire des Cantons de l'Est.

Le petit dernier à Bishop

Tout dernier né dans la région où il a vu le jour en janvier de cette année, le Centre d'artistes de l'Université Bishop propose déjà une programmation consistante pour la saison 1992-93.

Un double objectif: promouvoir l'art actuel par le biais de la diffusion et, aussi, par la mise en place d'un atelier de production auquel ont accès les quelque 30 membres du Centre, qu'ils soient universitaires ou non.

«Nous fonctionnons à l'intérieur de l'Université, donc dans un climat très intéressant sur le plan de la dynamique, mais nous sommes entièrement autonomes», explique Monique Nadeau-Saumier, présidente du Conseil d'administration du nouvel organisme.

«Plusieurs de nos activités débordent d'ailleurs le strict cadre de l'exposition. Nous collaborons, à l'occasion, avec les gens des secteurs de la musique et du théâtre. Ce beau triangle, à Bishop, permet une effervescence extraordinaire dans le contexte actuel où chaque forme d'art tend à rejoindre les autres», poursuit la présidente.

Artistes d'ici et d'ailleurs

Au chapitre des expositions, signalons notamment, jusqu'au 20-



Monique Nadeau-Saumier

novembre, dans le cadre du bicentenaire des Cantons de l'Est, l'Installation «Estrie: trois lieux, une grille», qui regroupe les interventions de trois artistes de la région, Ophra Benazon, Diane Boudreault et Mario Pouliot, sur leur environnement immédiat. À travers une grille commune, ces artistes proposent leur vision du bord du lac Massawippi, de Rock Forest et de Ste-Catherine-de-Hatley.

En novembre, en parallèle de l'exposition de Nina M. Owens au Musée des Beaux arts, le Centre de Bishop offrira en quelque sorte une réflexion sur la continuité de la vision de l'art au féminin, en présentant six femmes de la région qui ont marqué ou qui marquent le développement de l'art actuel.

«Tout en favorisant les artistes de la région, nous comptons aussi recevoir, une fois ou deux par année, des artistes majeurs de l'extérieur, question de favoriser les échanges», dit encore Mme Saumier.

Par exemple, en janvier 1993, on recevra, l'artiste de réputation Marcel Saint-Pierre. Une exposition regroupant des membres du Centre est également prévue pour le printemps.

Le Centre d'artistes de Bishop, qui attend son accréditation, peut actuellement fonctionner grâce au bénévolat et à un apport temporaire de l'Université de Lennoxville.

La nouvelle galerie, de 10 par 16 mètres, est maintenant attenante au Foyer du Théâtre Centennial. Un excellent choix d'emplacement qui devrait favoriser la fréquentation du lieu par le grand public.

25 000 personnes en délire les ont applaudis au Festival de Jazz de Montréal



Une aventure tzigane avec 5 musiciens époustouflants !

Une recherche musicale très poussée

BRATSCHE

La liberté du jazz dans la musique tzigane

LE SAMEDI 24 OCTOBRE, à 20 h 30

Achetez au 820-1000

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Collaboration de:

LaTribune
CITE 102.7 FM
TELE 7



Une commandite de:
Les caisses populaires
Desjardins de l'Estrie

Vidéotron

45930

Du jazz moderne, facile d'accès et bien québécois

LUC HAMEL, JAZZ
QUARTET
TRANSPARENCE
Les productions Flash rose
Rose-4560

disques



Rachel
Lussier

et
NORTLAN
ALBUM ÉPONYME
AMPLITUDE
JACD-4018

Bien sûr elles ne se comparent pas si ça n'est que les deux formations sont du pur produit québécois. N'empêche, il fait plaisir de présenter Luc Hamel et son quartet et le quatuor Nortlan dans une même chronique. D'a-

bord parce qu'il était grand temps que les premiers signent un phonogramme et parce que les seconds, malgré les errances, sont tout à fait prometteurs; ensuite parce que les deux groupes offrent un jazz facile d'accès et finalement parce qu'il est bon de constater que, de plus en plus, le jazz d'ici s'enregistre ici.

D'abord Luc Hamel...

Le nom de Luc Hamel n'est déjà plus à faire sur les scènes de

la relève du jazz. En 1990, le pianiste et son quartet étaient finalistes au Prix Alcan du Festival international de Montréal. À l'heure actuelle, ils forment un groupe des plus en demande et la sortie de «Transparence», un premier disque plutôt bien ficelé, ne devrait pas manquer d'asseoir davantage leur réputation. Incontestablement, la formation était prête pour un enregistrement. Elle offre un album de belle facture, rempli d'intuition et de sensibilité, un jazz moderne, mais une inspiration ancrée sans tricherie dans la tradition. Hamel ne pêche pas par excès de recherche, seulement il tire habilement son épingle du jeu.

qui ne craint pas de débiller ses notes. Cinq pièces consistantes qui font entre 6 min. 31 et 9 min. 34, quelques jolies surprises et charge d'émotions suffisante pour faire oublier quelques redondances tout à fait pardonnables. Un disque qui en précède certes d'autres.

Ensuite Nortlan

Quoiqu'avec moins de maturité, le quartet Nortlan attire aussi l'attention. S'il faut déplorer une qualité d'enregistrement moyenne qui donne un son un tant soit peu 'sec-et-frette', la démarche n'est pas dénuée d'intérêt. Visiblement le quartet est jeune, peu expérimenté et c'est peut-être précisément ce qui fait son charme! Puristes s'abstenir pour l'instant, Nortlan n'invente rien. Seulement, l'approche du quatuor plaira à ceux qui veulent s'initier tout en accrochant à l'occasion l'oreille plus avertie. Ce disque a un petit côté rafraîchissant comme tout, truffé qu'il est de jolies surprises.

Quand il vous faut + que la qualité

Au Four à Bois

TABLE D'HÔTE 1950\$

Paupiette de saumon fumé aux poireaux ou Huitres natures ou Salade d'épinards, «vinaigre framboise»

Potage

Mignon de boeuf grillé aux cinq poivres fini à la double crème

Accompagnements:
Gratin Dauphinois
Jardinière de légumes

Fettucini aux fruits de mer, sauce rose

Suprême de volaille, sauce estragon

Accompagnements:
Gratin Dauphinois
Jardinière de légumes

Entremets
Renversé crème caramel ou Sorbet maison ou café ou thé

Musicien le samedi soir

Spécial du midi à 525\$ | Réservations: 822-2722

Au Four à Bois
3025, rue King Ouest, Sherbrooke, 822-2722

Centre commercial Turelles
3025, rue King Ouest, Sherbrooke 46218

L'interurbain Bell présente

LES GRANDS EXPLORATEURS

L'ÉCOSSE

SAMEDI 17 OCTOBRE
18h00 et 20h30

Guichets ouverts du lundi au samedi de 9 h à 21 h.

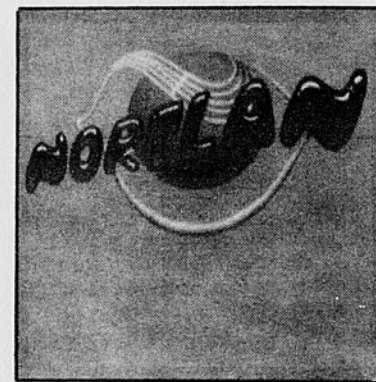
CITE 102.7 FM
ROCK-DÉTENTE
CHLT 63AM

CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke, Salle Maurice-O'Bready
2 500, boul. de l'Université
Commandes téléphoniques: 820-1000

45927



Les sonorités sont franches, les rythmiques convaincantes, l'approche 'latino revisitée', notamment, fort sympathique. Ça s'écoute tout seul et pourtant, les mordus ne devraient pas rester en appétit. Un sens du lyrisme certain, l'association d'un saxo particulièrement brillant, un piano



La Tribune, Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 17 octobre 1992

ON EN REDEMANDE!

Marie-Lise Pilote

VENDREDI 30 OCTOBRE 20 h
ACHETEZ AU 820-1000

MISE EN SCÈNE: ÉMILE GAUDREAU

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

Vidéotron

LaTribune

CITE 102.7 FM
ROCK-DÉTENTE
CHLT 63AM

TÉLÉ 7

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

RÉCITAL ROBERT LEBEL

Accompagné d'un chœur de 50 voix

Samedi - 31 octobre - 20 h

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

aussi en vente aux guichets du Palais des sports et du Théâtre Centennial

Achetez au 820-1000 et du Théâtre Centennial
Prix populaire: 8,00\$ (siège réservé)

46555

Le Loubard fête ses 10 ans sur un air de culture

□ Poésie; jazz, peinture et soirée thématique seront à l'honneur pour une semaine

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

La petite histoire de la région veut qu'au fil du temps, quelques bars, particulièrement à Sherbrooke et à Magog, aient eu l'intéressante idée de participer concrètement et activement à la vie culturelle du milieu. La roue tourne, d'aucuns ont fermé leurs portes, de nouveaux ont fait leur apparition, d'autres tiennent encore le flambeau en faveur d'une activité qui permet généralement à la population de prendre le pouls de cette culture dite «underground» et, souvent, de découvrir une relève de talent.

Au nombre de ces établissements, Le Loubard, depuis dix ans maintenant, s'est démarqué non seulement par le nombre d'activités présentées, mais également par leur diversité et par les 'beaux risques' qu'ont pris ses propriétaires.

Histoire de célébrer dignement ce 10e anniversaire, les trois proprios ont concocté une semaine entière de festivités où l'activité artistique primera, rappelant notamment quelques-unes des initiatives prises depuis 1982.

Dès ce soir, samedi, Le Loubard s'associe au Salon du livre pour présenter une soirée de poésie qu'animerà nul autre que Michel Garneau.

Dimanche, place à l'art visuel. Entre 13 et 17 heures, sept artistes peintres de la région s'adonneront à un exercice de peinture en direct qui sera suivie, à 17 heures, d'un encan. L'an dernier, on a déjà tenté cette expérience à quelques reprises et elle a obtenu un énorme succès.

Lundi et mardi, on servira repas et boissons aux prix de... 1982, tandis que le mercredi sera réservé à une soirée sur invitation à laquelle devraient participer, mystère(!), deux artistes de réputation qui ont fait les beaux jours du Rosie Bar, jadis «Boîte à chanson».

Jeudi, une soirée jazz en compagnie du Trio Jean-Jacques Beauchamp rappellera les 5 à 7 jazz du Rosie et du Loubard, tandis que l'on prépare, pour vendredi, le 23 octobre, une soirée thématique: Journée parisienne.

«Cet événement me tient particulièrement à coeur, ce sera du Loubard tout craché», souligne Alain Delafontaine qui se rappelle encore avec bonheur de quelques soirées à thèmes mémorables.

Sur les deux étages, au Resto que dirige maintenant avec talent le chef Marc Bouchard, comme au Loubard, à l'instar d'un temps pas si lointain, Alain Delafontaine, Marc Thibeault et André Bernier se creuseront les méninges pour créer une ambiance particulière, tant dans le choix musical que par le décor: on se retrouvera en plein bistrot français de la belle époque.

Finalement, le samedi 24 on accueillera, sans doute pour le plus grand plaisir d'une 'vieille clientèle', tous ceux qui ont travaillé au Loubard pendant 10 ans, dont



Le Loubard, c'était l'idée d'André Bernier, Alain Delafontaine et Marc Thibeault.

plusieurs d'ailleurs oeuvrent actuellement, — comme par hasard —, dans le domaine artistique ou celui des communications.

Trois hommes, un même souffle

Ce n'est pas d'hier que Delafontaine, Bernier et Thibeault sont préoccupés par la chose culturelle. Les trois hommes ont oeuvré ou oeuvrent dans le secteur des arts ou dans des domaines connexes.

C'est d'ailleurs autour de l'édition d'un journal d'information sociale et culturelle qu'ils s'étaient rencontrés. Ils se sont quittés en se promettant qu'un jour, ils entreprendraient à nouveau «quelque chose» ensemble. C'était en 1972,

10 ans avant l'ouverture de leur établissement.

«Un soir, attablés au Café du Palais, nous nous sommes dit qu'il faudrait un lieu pour les gens de 30 ans, se souvient Delafontaine: un bar avec une ambiance spéciale, où il serait possible de discuter. Comme nous avons tous des atomes crochus avec les arts, l'idée d'une relation avec l'univers culturel s'est imposée d'elle-même».

De fil en aiguille, de coups d'essais en coups de maîtres, de bouches à oreilles et en mots de passe, le concept s'est imposé jusqu'à connaître un succès auquel 'les branchés' de Montréal ont fait

bonne presse.

Intégration de l'art à l'architecture, avec le Rosie Prock, diffusion de la musique alternative, de la grande chanson française, soirées jazz, soirées thématiques, et plus près de nous peinture en direct, souper-voyages, toutes spécialités qui, avec les manières ac-

cortes des patrons comme des employés ont réussi à créer un lieu différent, qui peut aujourd'hui célébrer fièrement non seulement un anniversaire, mais une participation dynamique à la vie culturelle de Sherbrooke.

CASA CHIRICO

NOUVEAU ! NOUVEAU !

RESTO-ART

Nous vous invitons à découvrir un endroit artistique, chaleureux, qui vous propose la bonne cuisine italienne du sud à des prix abordables.

Apportez votre vin !

Réservation: 820-0399

Ouvert tous les midis, et les jeudis, vendredis et samedis soir.

246, rue Dufferin, Sherbrooke

46823

BALLET FLAMENCO ANTONIO CANALES

Directement de l'Espagne
8 danseurs et
10 musiciens sur scène



LE MERCREDI 21 OCTOBRE À 20h.

Séville: Antonio Canales est un des danseurs de Flamenco les plus renommés de l'Espagne et du monde entier. Il a participé à plusieurs événements internationaux en tant que danseur invité ou chorégraphe. Il se produit sur scène au Québec, en première canadienne. Avec sa troupe de danseurs et de musiciens, le Ballet Flamenco Antonio Canales est l'invité d'honneur du festival d'Amérique Latine et d'Espagne. Il nous offrira un formidable spectacle de deux heures et demie avec lequel il a séduit l'Espagne, la France, l'Europe.

Achetez au 820-1000

Salle Maurice O'Breay
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

En collaboration avec

Vidéotron

Les caisses populaires
Desjardins de l'Estrie

CITE et

LaTribune 45875

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie et Vidéotron présentent

PATRICK BRUEL

EN CONCERT

AU PALAIS DES SPORTS
LE SAMEDI 14 NOV. À 20h

Billets en vente le samedi 3 octobre dès 9 h au Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke et au Palais des sports.
Achetez au 821-5850

A tout à l'heure
Brue

Avec la collaboration de
TELE 7 LaTribune

45912

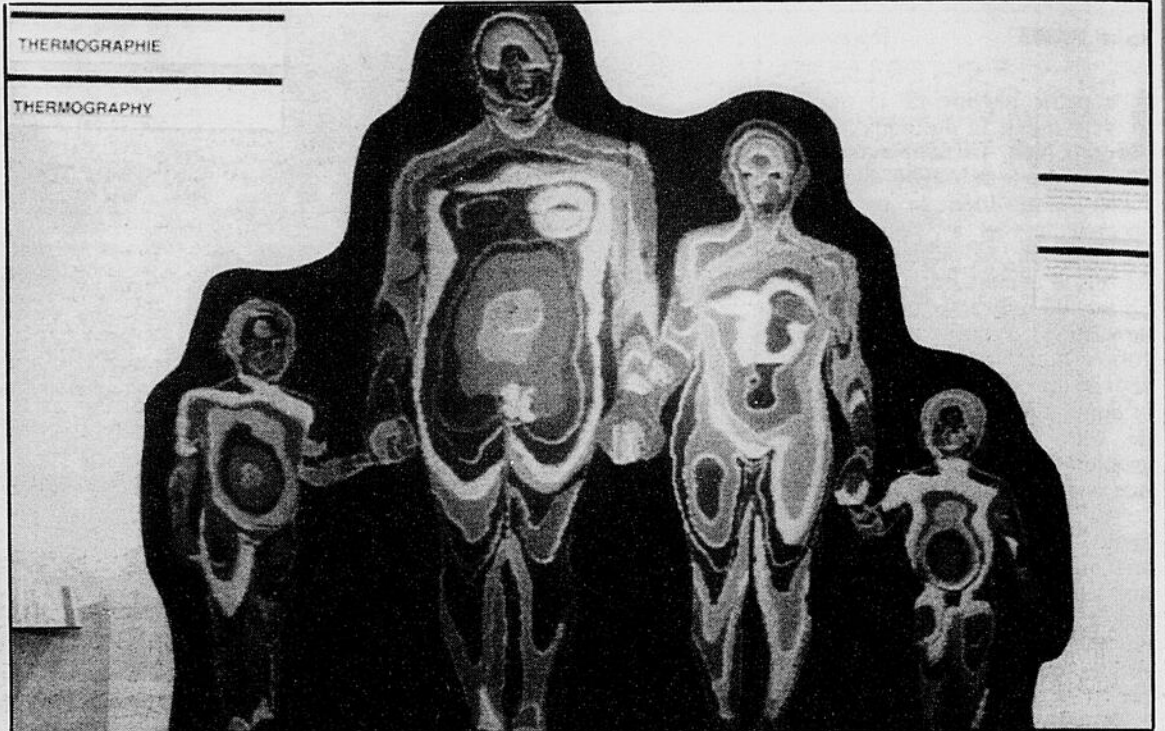
Le Centre Léon-Marcotte propulse

exposition

Pierrette ROY

Sherbrooke

Radiologie, échographie, endoscopie, thermographie, scanner, autant de termes qui sont des composantes d'avenir, à la fine pointe de la médecine actuelle et avec lesquels, normale-



La thermographie permet de fixer la température des différentes zones du corps humain et d'offrir des indications précieuses sur des infections, des tumeurs ou des insuffisances circulatoires.

ment, l'être humain a un rapport qui n'est pas nécessairement très agréable.

Mais, actuellement et jusqu'au 8 novembre prochain seulement, le Centre Léon-Marcotte nous propose une nouvelle approche avec les techniques médicales des plus récentes années en nous offrant, à travers son exposition «Voyage dans la corps humain: la

nouvelle imagerie médicale», un fabuleux voyage, sans douleur aucune, dans le corps humain, par le biais des nouvelles techniques médicales qui le rendent transparent.

(Suite en page 7)

Ex-Rolling Stone
MICK TAYLOR
 AVEC...
 AU...
ANNULÉ
 51, rue Wellington nord
 le 17 octobre 22h
 présenté par Productions Pema
 Billets 12,50\$ au Gramophone ou 563-7533
 Son : Audiobec Sonorisation • Éclairage : Prisme enr.
 46712

UN DIVERTISSEMENT ROYAL!

Les étalons Lipizzan sont de magnifiques pur sangs réputés pour leur grâce aérienne et leurs prouesses acrobatiques. Ces chevaux, issus d'une ancienne lignée, sont célèbres depuis le 16e siècle. Ils dansent littéralement dans les airs! Aucune autre race ne peut aller si loin dans la beauté, la force et l'acrobatie. Les performances des étalons Lipizzan sont tout à fait uniques au monde. Voici enfin votre chance de les voir en action!

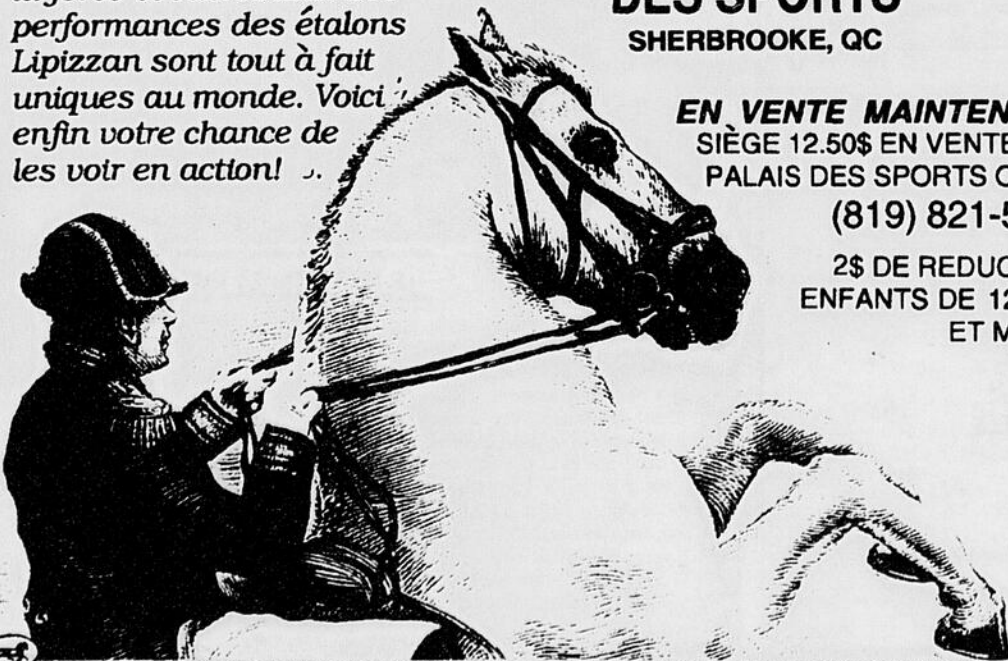
LE MERVEILLEUX MONDE DES CHEVAUX
LES ETALONS ROYAUX LIPIZZAN
 EN SPECTACLE

DIMANCHE
8 NOVEMBRE
 UN SPECTACLE! 14 H

PALAIS
DES SPORTS
 SHERBROOKE, QC

EN VENTE MAINTENANT:
 SIÈGE 12.50\$ EN VENTE AUX
 PALAIS DES SPORTS OU AU
 (819) 821-5850

2\$ DE REDUCTION
 ENFANTS DE 12 ANS
 ET MOINS



SIMON
IOG

L'ÉNERGIE
MUSICALE

ses visiteurs dans le corps humain



(Téléphoto, par Claude Poulin)

L'échographie constitue, depuis une vingtaine d'années, un outil diagnostique précieux non seulement dans l'évaluation foetale de la femme enceinte mais dans l'exploration de certains organes internes.

(Suite de la page 6)

Vulgarisation

Elaborée par la Cité des Arts et des Nouvelles technologies de Montréal, en collaboration avec MédiaMed Communications, et présentée grâce à l'aide financière du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, cette exposition présente et vulgarise les techniques d'imageries spécialisées mises au point dans le courant du 20e siècle et destinées à visualiser, pour la première fois, les structures internes du corps humain sans intervention chirurgicale.

Pourtant, il est bon de se rappeler qu'il y a moins de 100 ans, on ne connaissait même pas encore les rayons-x, découverts en 1895 par le physicien Wilhem Conrad Roentgen, et qui sont encore à la base de la plupart des techniques d'imagerie médicales actuelles. Car la radiologie est devenue, depuis son avènement, un moyen diagnostique et thérapeutique indispensable, puisque cela rend transparents les mystères du corps humain.

Selon le Dr Jean Mireault et Éric Lefebvre, de MédiaMed Communications, qui ont préparé l'exposition et rédigé un texte d'accompagnement disponible pour tous les visiteurs; «c'est sans doute l'invention récente d'appareils permettant de représenter le corps en fines tranches et sur plusieurs axes, soit en coupe tomographiques, avec le développement de logiciels interprétant ces données en images tri-dimensionnelles, qui aura le plus d'impact sur le rôle joué par l'image dans l'avancement de la médecine».

Des images parlantes

Et, en matière d'images, l'exposition du Centre Léon-Marcotte a de quoi nous en mettre plein la vue avec les vidéos qu'elle présente de différentes explorations ou interventions chirurgicales réalisées à l'aide de l'une ou l'autre des techniques expliquées.

Ainsi, comment ne pas s'intéresser à ce film passionnant qui montre comment, grâce à l'endoscopie, on peut explorer des surfaces internes du corps humain avec une précision et une netteté remarquables. Ou encore enlever ou réparer des tissus malades, rendant possible notamment l'exérèse de calculs rénaux, de polypes, la resection de ménisques du genou ou la ligature tubaire en faisant le moins de dommages possible.

Ou cet autre qui explique, in-

tervention médicale à l'appui, comment, grâce à la radiographie des vaisseaux sanguins, on peut effectuer une dilatation d'une artère obstruée au coeur.

Mieux connue d'un large public pour son utilisation en période de grossesse pour l'évaluation foetale, l'échographie permet aussi l'exploration de certains organes internes puisqu'elle est basée sur l'enregistrement de la réflexion des ondes, plus spécifiquement des ultra-sons produits et reçus par une sonde composée d'un cristal.

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie et Vidéotron présentent

DÉCROCHE-MOI

de Lawrence Roman

la lune!

BILLET EN VENTE AUJOURD'HUI 9 h

MARDI 3 NOVEMBRE
MERCREDI 4 NOVEMBRE
à 20 h

**MICHEL FORGET
SOPHIE CLÉMENT
CAROLINE CLAVEAU
GUY JODOIN
LUC ROY
DENIS TRUDEL**

Mise en scène
MONIQUE DUCEPPE
Adaptation
CLAUDE FOURNIER

La Tribune
CITE 102.7 FM
ROCK-DÉTENTE
TELE 7
CHILTSAM

Hélène et Georges ont élevé 3 garçons âgés entre 19 et 30 ans. Le plus jeune quitte finalement le logis familial pour aller étudier à l'Université de Toronto. Le couple se retrouve enfin seul. Mais leur solitude ne dure que quelques heures... leurs 3 fils rappellent un à un. Après différents revers de fortune, ils envahissent le foyer conjugal avec leurs problèmes. Georges va tenter de «décrocher la lune» pour retrouver l'intimité avec sa bien-aimée.

45928

BERNARD UHL
Psychologue

CONSULTATION

- «Burn out» • gestion du stress • rupture • deuil
- difficultés conjugales • relations interpersonnelles • aspect psychologique d'une maladie

PSYCHOTHÉRAPIE

- croissance personnelle • problèmes émotifs • anxiété

APPROCHE HUMANISTE

- auto-développement • «focusing»

Bureau:
35, rue Belvédère Nord
Place Andrew Paton, Sherbrooke

Tél.: 564-4494

46557

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie et Vidéotron présentent

LA MAISON CASSEE

de Victor-Lévy Beaulieu
avec
Aubert Pallascio,
Béatrice Picard,
Linda Sorgini,
Roger Léger.

MARDI - 10 NOVEMBRE - 20h

Pour Maxime, le père, la succession est à jamais perdue. Son fils, Camille, est une déception. Il le trouve faux, sans «francheté». Alors que le père a déboisé des terres pour cultiver, Camille reboise, effaçant ainsi l'héritage. Mais l'incapacité du père est grande, elle aussi. Sa fille, Bélangère, en a été traumatisée. Une scène lointaine continue de les hanter tous trois. Cette maison «cassée» dont Maxime vend presque tous les restants à l'enchère, cette terre abandonnée reste le signe d'un échec.

Achetez au 820-1000

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Une collaboration de:

TELE 7 CHILTSAM 47103

**Les Éditions TRIPTYQUE sont au Salon du livre de l'Estrie (stand no 2).
Venez y rencontrer les auteurs suivants:**

<p>Gérald Côté LES 101 BLUES DU QUÉBEC (essai et anthologie)</p>	<p>Huguette O'Neil BELLE-MOUE (RÉCIT) Prix Gaston-Gouin 1992</p>	<p>Jeanne Painchaud LE TOUR DU SEIN (scrapbook)</p>	<p>Aurélien Quintin CHRONIQUE DU RANG IV (roman)</p>	<p>Antoine Sirois MYTHE ET SYMBOLES DANS LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE (essai)</p>
---	---	--	---	---

Pour tout renseignement: 837-2004

47069

«1492: Christophe Colomb», un beau film... pour les images



Le dernier des Mohicans

Le film de Michael Mann, «Le dernier des Mohicans», prend actuellement l'affiche à la Maison du Cinéma. Mettant en vedette Daniel Day-Lewis, Madeleine Stowe et Johdi May, ce long-métrage a été tourné au coût de 35 millions \$. Il raconte l'histoire d'un fils de colon anglais recueilli et adopté par les derniers représentants d'une tribu amérindienne. On dit de ce film qu'il s'inscrit dans la foulée de «Il danse avec les Loups».

Une critique de Pierrette ROY

Sans la hardiesse de l'entreprise de reconstitution et de réhabilitation à laquelle il a donné lieu et de la beauté de ses images, le tout nouveau film de Ridley Scott, «1492: Christophe Colomb», aurait probablement complètement manqué son coup. Mais ces qualités contribuent à en faire un film qui ne manque pas d'un certain intérêt, même si celui-ci se révèle fort inégal.

Présenté actuellement en version française au Carrefour de l'Estrie, «1492: Christophe Colomb» vient bien évidemment souligner, en mode cinématographique, le 500e anniversaire de la découverte des Amériques.

Colonialiste meurtrier ou homme de la découverte? La scénariste Roselyne Bosch a plutôt ici choisi la deuxième thèse et se serait laissée séduire par le côté rêveur de celui-ci, qu'elle a fait apparaître comme l'un des plus grands que la terre ait jamais porté.

Bien sûr, ce film ne mettra pas pour autant fin à la controverse

que suscite toujours l'homme, 500 ans après son exploit, mais pour un peu que l'on manifeste l'ouverture pour accepter l'option proposée. L'exercice ne sera pas sans faire connaître un peu mieux à la fois le contexte historique et les difficiles conditions des explorateurs de l'époque.

cinéma

C'est d'ailleurs là que réside le plus grand intérêt de ce film, que l'on trouvera tout particulièrement exploité dans la première partie soit jusqu'à la destitution de Christophe Colomb devenu vice-roi, et même un peu avant, au moment où éclate une guerre avec les indiens et un groupe d'Espagnols de l'équipage; moment où les événements deviennent plutôt incompréhensibles.

Car, de plutôt cordiales qu'elles étaient au début, les relations avec les autochtones s'enveniment de façon tellement soudaine et violente que l'on se perd un peu dans les dédales. D'ailleurs, on peut déplorer ici une certaine complaisance dans les scènes de violence.

Mais là où le film commence à manquer complètement de crédibilité, c'est dans la scène de la tempête tropicale au cours de laquelle on assiste à des séquences complètement invraisemblables dans les effets techniques sur lesquels elle mise et qui paraissent sortir tout droit de «Alien», que signe également Ridley Scott.

Cependant, dans la reconstitution de l'époque, on peut dire de ce film qui a coûté la coquette somme de 45 millions \$ (devises américaines) qu'il est tout à fait admirable, tout comme il est remarquable par la qualité des images qu'il nous propose. Des images admirablement léchées, un peu trop peut-être jusqu'à devenir légèrement agaçantes, mais qui donnent néanmoins lieu à des compositions d'une beauté superbe.

Gérard Depardieu, sur les épaules de qui repose tout le film, est plutôt convaincant dans toute la première partie, lorsqu'on le découvre en intrépide aventurier, mais on a le sentiment d'assister à une cassure dans son jeu, à son retour en Espagne, et son personnage finit par sonner faux.

Mais l'ensemble de la distribution faisant appel à Sigourney Weaver (en reine Isabelle de Castille), Armand Assante (dans celui de Schez, trésorier de la couronne), Fernando Rey (en moine) notamment est plutôt convaincante.

Largement descendu par la critique, le film «1492: Christophe Colomb» n'en possède pas moins quelques mérites qu'il faut savoir reconnaître et apprécier, tout comme il faut savoir reconnaître qu'avec ses 150 minutes, le film est nettement trop long!

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE

PRIX POUR 14 À 17 ANS: 5.50\$

- LION D'ARGENT
- PRIX FIPRESCI DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
- PRIX PASINETTI À EMMANUELLE BÉART
- CIAK D'ORO POUR LA MEILLEURE MISE EN SCÈNE

«UN TRÈS BEAU FILM INTIMISTE AVEC DES ACTEURS FABULEUX SUR UN FOND DE SONATES ET TRIO DE RAVEL.»

-Huguette Roberge, LA PRESSE

«MUSIQUE ET DÉSORDRE AMOUREUX SE RÉPONDENT, SE CONFONDENT EN UNE RARE HARMONIE.»

-Odile Tremblay, LE DEVOIR

Daniel Auteuil • Emmanuelle Béart • André Dussollier

— un film de —
Claude Sautet



À L'AFFICHE DÈS LE: 23 OCTOBRE

CHLT 63 AM

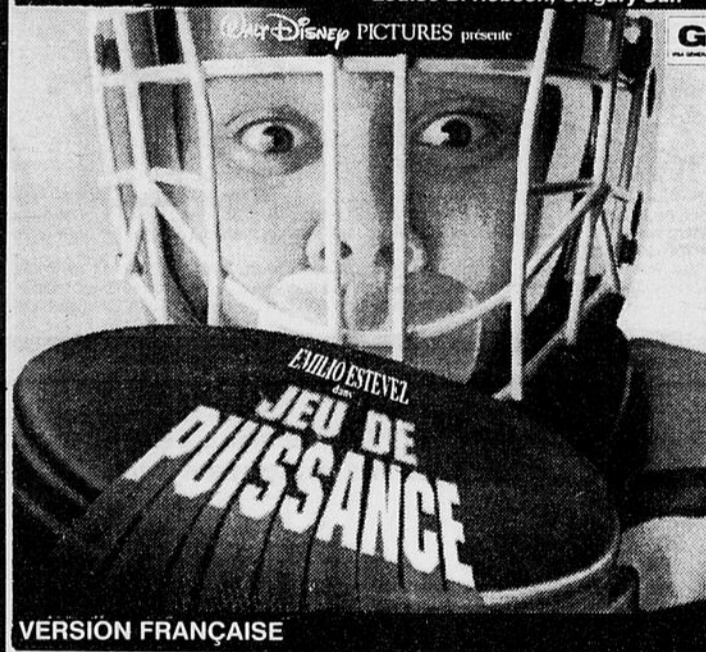
FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE

PRIX POUR 14 À 17 ANS 5.50\$

«JEU DE PUISSANCE» est tellement amusant, vous souhaiteriez qu'il dure encore et encore.

-Louise B. Hobson, Calgary Sun

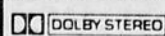


VERSION FRANÇAISE

SAM. ET DIM: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20
SEMAINE: 19 h 15, 21 h 20

GÉRARD DEPARDIEU
1492
CHRISTOPHE COLOMB

13 ANS +



SAM. ET DIM: 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30
SEMAINE: 19 h 15, 21 h 15

Sonny Landreth en fait voir de toutes les couleurs

rock

Philippe REZZONICO (PC)

Il pleut toujours chez vous «cette année, remarque Sonny Landreth en traversant la rue, avec un petit sourire malicieux. J'ai déjà vu du plus beau temps à Montréal.»

Si l'année 1992 risque de passer à l'histoire comme étant la plus moche de mémoire d'homme dans la métropole, des artistes comme Landreth font oublier ces petits tracas du quotidien.

Le guitariste a presque fait un malheur en seulement 30 minutes de prestation, dimanche dernier au théâtre Olympia, alors qu'il se produisait en première partie du spectacle de Blue Rodeo. Avec seulement quatre pièces tirées de son récent album «Outward Bound», Landreth a fait ouvrir les yeux de bien des gens en livrant une époustoufflante démonstration de «slide guitar», tant technique, qu'artistique.

C'était le deuxième passage au Québec du natif du Mississippi cette année, lui qui s'était présenté sur la scène «Blues» lors du dernier festival de jazz... quand il ne pleuvait pas.

Tenter de décrire le son de Sonny Landreth n'est pas un exercice si évident, ce dernier ayant été influencé par une multitude de styles qui transcendent sa musique: rthym & blues, jazz, blue bajou, etc.

«Quand j'ai fait «Outward Bound», je voulais vraiment établir la guitare comme principal élément de ma recherche musicale, explique Landreth, confortablement installé dans un restaurant après son tour de scène. Même si la guitare a été une partie importante de mon style depuis mes débuts, il y avait plus d'harmonica et d'accordéon auparavant».

Noir et blues

Landreth a été exposé très jeune à la musique des noirs du Mississippi et de la Louisiane où il vit toujours. Dans les années 50 — il a 41 ans même s'il en paraît 33 — il écoutait Fats Domino et il s'est rapidement intéressé aux guitaristes Chet Atkins et Les Paul. Il a d'ailleurs adopté la technique qu'Atkins a popularisé et qui consiste à pincer les cordes de guitare. L'instrumentale «Yokomona» sur son disque se veut d'ailleurs un hommage à ces deux derniers.

Si les tournées et son travail en studio l'ont établi comme un des meilleurs guitaristes du moment, «Outward Bound» le consacre en tant qu'auteur-compositeur.

«Quand je compose, j'aime travailler en thématique, dit-il. «Soldier of Fortune» (première pièce du disque) présente un voyageur en quête de recherche intérieure et extérieure. Recherche qu'il atteint à la fin de l'album. J'aime explorer les variations d'un bout à l'autre. C'est ce qui me satisfait le plus dans le processus créatif.»

S'il a rapidement su que la musique serait son univers, curieusement, c'est la trompette qui fut son premier instrument.

«Mon frère aîné Steve en jouait et j'ai fait de même, précise-t-il. Quand j'ai commencé à pratiquer la guitare à 13 ans, je jouais au sein d'une fanfare. Vers 16-17 ans, j'allais souvent jouer de la guitare encore vêtu de mon uniforme de corps musical», dit-il, souriant à belles dents en se rappelant cette image un peu loufoque.

En 1980, Landreth lançait «Blue Attack» avec la moitié du band de Clifton Chenier — son idole — pour l'appuyer. Landreth a même enregistré des pièces pour

un album qui n'est jamais paru par la suite.

«C'était peut-être un disque avec un son plus «Blue Bajou», «Rthym and Blues». CBS avait acheté les droits à l'époque, mais l'album n'est jamais paru. Il faut dire qu'à l'époque, bien des compagnies cherchaient un artiste jouant ce style de musique, mais ne savaient trop qu'en faire», dit-il, presque en s'excusant, lui qui est d'une simplicité et d'une gentillesse renversantes.

Malgré tout, ce sont ces enregistrements qui ont fait que Landreth a croisé le chemin de Ray Vincent et surtout, John Hiatt, avec qui il s'est produit en tournée.

«Si je peux me permettre un conseil pour tous les jeunes qui font de la musique, c'est de ne jamais refuser d'endosser, même pour un marché seulement local. Ne laissez jamais vos rêves s'effacer. «Outward Bound» sera peut-être mon meilleur album? Qui sait?»

Le rock en bref

Paul Weller est de retour... et tout seul de surcroît. L'ex-chanteur et auteur-compositeur des groupes The Jam et The Style Council lance un album de son cru. Le disque s'annonce comme étant une continuité pour le Britannique qui poursuit son exploration des différents styles musicaux qui l'ont influencé au cours

de sa jeunesse dans les années 60.

C'est en 1990 que le groupe australien DiVinyls a fait sa percée sur le marché Nord-Américain avec son disque du même nom sur étiquette Virgin, disque qui comprenait la séduisante «I Touch Myself» et l'incendiaire «Bless My Soul (It's Rock N Roll).»

Les DiVinyls avaient déjà trois disques à leur actif, «Desperate», «What A Life» et «Temperamental», sur étiquette Chrysalis, parus entre 1983 et 1988, et disponibles seulement en importation. Chrysalis vient donc de lancer «Essential DiVinyls» qui comprend une douzaine de sélections, histoire de faire connaître un groupe encore assez méconnu chez nous.

LA MAISON DU CINÉMA

63 rue King Ouest

"DU GRAND WOODY ALLEN."
- Robert Lévesque, LE DEVOIR

"D'UN COMIQUE FÉROCE. UN FILM INNOVATEUR."
- Peter Travers, ROLLING STONE

HUSBANDS AND WIVES
version originale anglaise

Woody Allen Blythe Danner Judy Davis
Mia Farrow Juliette Lewis Liam Neeson Sydney Pollack

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10 DIM.: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

PRIX D'EXCELLENCE 1992

ENTREPRISE CULTURELLE DE L'ANNÉE 566-8782

PRIX DU PUBLIC • CANNES 92
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE
MONTREAL 92

PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO
PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE
- Richard Berry

LA CRITIQUE EST UNANIME

"UN FILM REMARQUABLE"
- Eric Fourlanty, VOIR

"UN FILM D'UNE RARE QUALITÉ D'ÉMOTION"
- Luc Perreault, LA PRESSE

"UN FILM PLEIN D'HUMOUR, D'AMOUR ET D'ESPOIR. ON EST PAS LOIN DU CHEF-D'OEUVRE"
- Paul Toutant, MONTREAL CE SOIR (R.C.)

Le Petit Prince a dit
Un film de CHRISTINE PASCAL

Avec RICHARD BERRY - ANEMONE - MARIE KLEIBER

TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:10 DIM.: 1:05 - 3:10 - 7:05 - 9:10

"LA SORTIE DE 'THE LAST OF THE MOHICANS' LANCE LA COURSE AUX OSCARS. À NE PAS MANQUER!"
- Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW

DANIEL DAY-LEWIS
LE DERNIER DES MOHICANS
version française de THE LAST OF THE MOHICANS

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15 DIM.: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15

"'INDOCHINE' EST LÀ, PLUS GRAND QUE NATURE. UNE LÉGENDE INVENTÉE À COUPS D'IMAGES FORTES. IL EN JETTE PLEIN LA VUE."
- VOIR

Catherine Deneuve
Vincent Perez
Un film de Régis Wargnier

INDOCHINE

TOUS LES SOIRS: 8:00 DIM.: 2:00 - 8:00

célibataires
version française de singles

bridget fonda
campbell scott
kyra sedgwick
matt dillon

TOUS LES SOIRS: 7:15
DIM.: 1:15 - 7:15

ROBERT REDFORD
DAN AYKROYD
SYDNEY POITIER

SNEAKERS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

TOUS LES SOIRS: 9:15
DIM.: 3:15 - 9:15

LE SECRET DE TARA
v.f. de THE PLAYBOYS

TOUS LES SOIRS: 7:10
DIM.: 1:10 - 7:10

BRIDGET FONDA
JENNIFER JASON LEIGH

JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE
Jeune femme cherche jeune femme pour partage.

v. f. de SINGLE WHITE FEMALE

TOUS LES SOIRS: 9:20
DIM.: 3:20 - 9:20

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST - 565-0111

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:00

STEVEN SEAGAL
En 1992: UN VAISSEAU DE GUERRE VIENT D'ÊTRE SABOTÉ PAR DES PIRATES DANS LE BUT D'EN VOLER LES MISSILES NUCLÉAIRES. ENTOURÉ PAR LES TERRORISTES, UN HOMME DEVRA METTRE EN ACTION SON PLAN D'ATTAQUE.

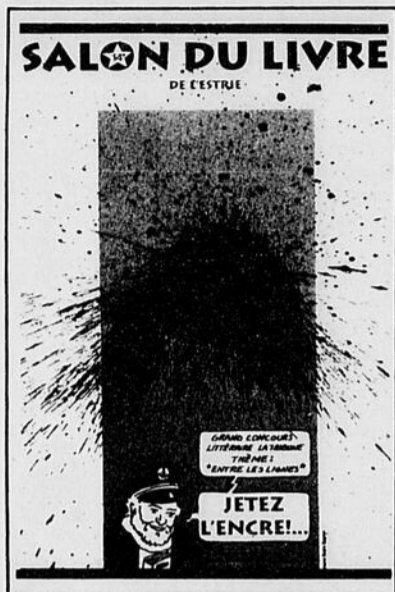
CUIRASSÉ EN PÉRIL
VERSION FRANÇAISE DE "UNDER SIEGE"

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:00

UNDER SIEGE

La Tribune, Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 17 octobre 1992

Sylvie Desrosiers dans l'univers de la jeunesse



Pierrette ROY

Sherbrooke

Dans l'écriture, Sylvie Desrosiers a fait ses classes au magazine «Croc» et est arrivée tout à fait par hasard à la littérature jeunesse. Une activité qui la nourrit et qu'elle nourrit depuis maintenant cinq ans, qui l'a amenée à publier pas moins de huit romans jeunesse: ce qui est pour elle, avant tout, affaire de plaisir.

De passage cette semaine à Sherbrooke pour rencontrer ses jeunes lecteurs dans le cadre du Salon du livre, la «mère» de Éva Partout, le personnage de la chronique de «Croc» et du chien «Notdog» de la série de six titres déjà parus aux éditions La Courte Echelle, explique que si elle s'est lancée dans cette aventure, c'est

tout simplement parce qu'elle a été sollicitée par la maison d'édition.

«Je m'imaginai que pour écrire pour les enfants ou la jeunesse, il me fallait être proche des enfants ou en avoir moi-même, alors que ce n'est pas le cas. Mais j'ai constaté que pour y arriver, il faut simplement savoir accéder à l'enfant ou à l'adolescent que nous avons déjà été. Il faut arriver à retrouver cette essence qui est en nous et qui nous permettra de faire naître des personnages.»

Puise en soi...

D'ailleurs, c'est dans sa propre enfance, alors qu'elle était une grande adepte des bandes de jeunes en plus d'être très proche des animaux qu'elle a puisé dans un premier temps. Ce sont ces retrouvailles avec la Sylvie de sa jeunesse qui a donné naissance à l'idée du chien Notdog et de la bande des Agnès, Jocelyne et John qui sont les héros des histoires qu'elle publie dans la collection jeunesse.

Quant aux deux titres qu'elle a offerts aux adolescents dans la collection «Roman +», à savoir «Les cahiers d'Elizabeth» et «Quatre jours de liberté», ils l'ont obligée à retourner à sa propre adolescence, l'époque généralement la plus marquante d'une vie avec laquelle il est normalement relativement facile de renouer.

«Je ne pense pas que ce soit en

observant les jeunes que l'on arrive à écrire sur eux mais plutôt en retrouvant ce jeune en soi. Et je pense que tous ceux qui abordent ce type de personnage y trouvent beaucoup de plaisir car on se raconte des histoires à soi-même. Quand j'écris, il faut que je trouve mon texte bon, il faut que mes blagues me fassent rire en partant, pour avoir envie de les partager.»

Dans cette tâche, Sylvie Desrosiers confie qu'elle ne se censure absolument pas et que les seules limites qu'elle s'impose sont celles de sa propre morale.

«Il y a bien sûr des limites que je ne franchirais pas, mais à cause de moi-même. Je ne suis ni parent, ni psycho-éducatrice et je ne me sens pas une responsabilité à cet égard. Je dirais même que je me censure moins dans mes textes pour la jeunesse que dans mes romans pour adultes — elle en a publié un premier, «T'as rien compris Jacinthe» et travaille actuellement à la correction d'un deuxième qu'elle prévoit publier dans un an — qui sont plus proches de moi et qui laissent moins de place à mon imaginaire.»

Pourtant, si la romancière trouve un grand plaisir dans son activité d'écriture, elle y trouve également une profonde douleur qui l'amène à jalouser tous ceux qui écrivent dans la bonne humeur.



Sylvie Desrosiers

«Le mot que j'aime le plus écrire c'est le mot «fin». Car si une série comme celle des Notdog semble facile à écrire, c'est pourtant, à chaque fois, l'enfer avec ses angoisses et ses crises de larmes. Mais je suis passée au travers jusqu'à maintenant, peut-être parce que je ne pourrais pas me trouver un autre métier.»

Peur de se répéter, défi de trouver des intrigues différentes, crainte de décevoir sont autant d'écueils qui guette celle qui, pourtant, reconnaît avoir développé jusqu'à maintenant une certaine expertise dans le genre.

«Il y a un aspect qui me reconforte dans ma tâche: c'est celui d'avoir un éditeur qui attend patiemment chacun de mes manuscrits. Cela apporte une certaine sécurité, s'il peut y en avoir une dans ce métier et donne à un auteur la plus belle des confiances.»

FAMOUS PLAYERS

Cinema 3050 Boul. PORTLAND 565-0366

CARREFOUR DE L'ESTRIE

PRIX POUR
14 A 17 ANS
5.50\$

SAMEDI ET DIMANCHE A 12 h 30.
FILM A 99¢: «LA BELLE ET LA BÊTE»

KEVIN KLINE • MARY ELIZABETH MASTRANTONIO
KEVIN SPACEY • REBECCA MILLER



TU NE
CONVOITERAS
PAS
LA FEMME
DE TON
VOISIN

ALAN J. PAKULA
**CONSENTING
ADULTS**

HOLLYWOOD PICTURES TOUCHSTONE PICTURES
KEVIN KLINE MARY ELIZABETH MASTRANTONIO KEVIN SPACEY DAVID PERMUT ALAN J. PAKULA
CONSENTING ADULTS REBECCA MILLER FOREST WHITAKER NATIE JACOBS PIETER JAN BRUGGE
MATTHEW CHAPMAN ALAN J. PAKULA DAVID PERMUT ALAN J. PAKULA
Milan

VERSION ORIGINALE
ANGLAISE

SAM. ET DIM.: 12 h 45, 14 h 50,
16 h 55, 19 h, 21 h 10.
SEMAINE: 19 h, 21 h 10.

46897

Une histoire d'amour pas banale

LE COEUR D'ABORD

LACASSE, Lise, «Avant d'oublier», éditions Trois, 178 pages.

C'est une histoire d'amour qui pourrait être tout ce qu'il y a de plus banal que celle que vit Cathie, l'héroïne du roman «Avant d'oublier» que signe l'auteure d'origine sherbrooke Lise Lacasse. Mais voilà, elle ne l'est pas, et c'est assurément ce qui fait la force et l'intérêt de ce petit roman que viennent de publier les éditions Trois.

Car dans cette recherche d'amour exploitée ici, se révèle une présence dominante, celle d'un père manquant que l'on apprend graduellement à apprivoiser à distance, jusqu'au presque désir d'inceste, même, et qui viendra colorer de puissante façon cette troublante histoire.

Sensibilité et sensualité. Rêve et réalité. Supercherie et illusion. Rencontre de générations. Autant de thèmes qui s'entrecroisent et

s'entremêlent pour susciter, en même temps que les plus belles passions, les plus sombres désenchantements.

Bâti comme un long flash-back faisant alterner une narration au je, des morceaux de correspondance et d'autres de journal intime, «Avant d'oublier» raconte le cheminement amoureux sur près de deux décennies de Cathie; le moment de son séjour à Vienne pour l'enterrement de son père constituant le point de départ à sa longue réminiscence qui débouche finalement sur le temps présent et sur l'espoir.

Pour y arriver, elle devra cependant s'assumer et intégrer certains épisodes particulièrement douloureux de sa vie comme cette

relation tardive et très particulière avec son père, un revirement peut-être un peu trop spectaculaire cependant pour qu'il ne vienne pas miner quelque peu la crédibilité de ce roman et de son personnage.

Cependant, Mme Lacasse qui, avec ses trois romans et ses deux recueils de nouvelles, commence à prendre une belle assurance, signe probablement ici son roman le plus réussi et le plus achevé. C'est là une oeuvre sensible, dense et qui parle efficacement au coeur!

Par ailleurs, les écrivains Andrée Ferretti et Gaston Miron — qui, incidemment, seront aujourd'hui, à 17h, au Salon du livre de l'Estrie dans le cadre du jumelage d'auteurs de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est et de l'Union des écrivains québécois — viennent de publier, aux éditions L'Hexagone, un recueil réunissant «Les grands textes indépendantistes, écrits, discours et manifestes québécois 1774-1992».

Cette anthologie offre une vue précise de l'évolution de l'idée d'indépendance au Québec entre 1774 et 1992 et rassemble, dans une perspective historique, des écrits individuels et collectifs, des discours, lettres et manifestes.

livres



Pierrette Roy

Voici les 4 codes qui doivent être entrés le dimanche seulement.

3000
points offerts
cette semaine
dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club,
entrez le code suivant:

70263945 49638682
45081060 14613534

Sinon, composez sans frais, le

1-800-563-8688

CLUB Multi points

31009

LE BABILL ART CULTUREL

NDLR: Les horaires de cette page doivent parvenir avant le lundi, 17 heures, à LA TRIBUNE, 1950 rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BANQUE DE MONTRÉAL (2239 King ouest) — Exposition des huiles de Suzanne St-Pierre.

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450 Marquette) — Hall: exposition intitulée «Enfants d'ailleurs» en collaboration avec le Musée canadien de la photographie contemporaine et de l'A.C.D.I. Jusqu'au 30 oct. Exposition de la photo et des volumes du mois de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est Michel Garneau.

CAISSE POPULAIRE STE-JEANNE D'ARC (1100 Galt Ouest) — Exposition des huiles sur toiles de Nicole Simard Laroche intitulé «Du ruisseau au sous-sol».

CAISSE POPULAIRE ST-JEAN DE BRÉBEUF (2185 King ouest) — Exposition des huiles sur toile de Yolande Fortin intitulée «D'Après nature». Jusqu'au 31 oct.

COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR (155 Belvédère nord) — Exposition des toiles de Pauline Boudreau, aquarelliste. Jusqu'au 23 oct.

GALERIE D'ART DUFOUR ET PELLAND (172 Wellington nord) — Scènes Sherbrookoises de G. Fortin. Peintures de R. Guillemette, J. Poirier, D. Morin, T. Dassyva, B. Isabel, M. Lamontagne, G. Roy, G. Perreault, G. Therrien, S. Richer, J. Olivier, D. Simard, J.-M. Forest, céramiques de R. Desloges.

GALERIE HORACE (74 Albert) — Salle 1: Suzanne Grisé, peintures grands formats. Salle 2: Marie-Josée Laframboise, installation. Jusqu'au 25 oct.

GALERIE PIERRE BEVILACQUA (2520, boul. Portland) — Oeuvres récentes de Daniel Villeneuve. Jusqu'au 20 oct. Sur rendez-vous: 564-6033.

LA MAISON DE L'EAU (755 Cabana) — «Une rivière pour la vie... un héritage à sauvegarder», du mar. au ven., 8 h 30 à 16 h 30. Sam. dim. 12 h à 16 h 30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, rue Palais). «Le Musée de nos maisons: bicentenaire des Cantons». Jusqu'au 15 nov. Ouv.: mardi au dim., 13 h à 17 h.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455 King ouest, bureau 500) — Exposition des oeuvres récentes de Sylvie Lauzon, artiste peintre, et Julie Vanasse, aquarelliste. Jusqu'au 4 déc.

ROYAL LEPAGE (2855 King ouest) — Exposition des huiles d'Irène Bilodeau et d'Albert Turgeon. Jusqu'au 7 novembre.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275 Dufferin) — Nouvel horaire: lun. au sam., 13 h à 17 h, mer. 19 h à 22 h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE (275 Dufferin) — Salle 1: Exposition «1792: Destination Cantons». Salle 2: exposition et vente de photographies intitulée «Des lilas et Tra La La»: Jusqu'au 6 déc.

YILDIZ (2245 King ouest) — Exposition des oeuvres de Pierre Casey et J.M. Forest.

RÉGION

AYER'S CLIFF — GALERIE ART-MULTI (871 Main) — Exposition de peintres autodidactes Alette Vanasse et Jocelyne Vanasse Dustin. Jusqu'au 30 oct.

CANTON D'ORFORD (269, Ch. Brunelle, Lac des Français) — Exposition des oeuvres récentes de Francine Paquin et Bernard Frenette, artistes sculpteurs, graveurs et peintres.

COMPTON-LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS ST-LAURENT (6, Principale sud) — Commémoration de l'ancien premier ministre du Canada; visite de la maison natale, magasin général paternel, spectacle son et lumière. Tous les jours, 10 h à 17 h.

DANVILLE — GALERIE D'ART STÉPHANIE (22 Collège) — Exposition des toiles de Rénald Gauthier, Jean Labrt, Brigitte Martin, Georges L. Olney. Jusqu'au 31 oct.

DANVILLE — GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE (12, Route 116) — Exposition permanente des artistes-peintres Hélène Courchesne, Suzanne Dubois Morin, Rénald Gauthier et Jean-Pierre Raïche, verrier. Ouv.: 5 jrs-semaine, 9 h à 17 h., sam. et dim. 9 h 30 à 16 h 30.

DURHAM-SUD — LA TOISON D'ART (65 Principale) — Exposition de sculptures, peintures, lithographies... d'artistes québécois et canadiens. Jeu., ven., sam., de 14 h à 21 h. Sur rendez-vous au (819) 858-2311.

LAC BROME — AUBERGE LE MALARD (572 Lakeside) — Exposition des peintures récentes d'Andrée Marcoux. Jusqu'à la mi-octobre.

LENNOXVILLE — MUSÉE UPLANDS (50, rue Park) — La Société d'histoire et de musée de Lennoxville-Ascot présente l'exposition des tableaux de Marc G. Brassard intitulée «Célébration au coeur de la couleur». Jusqu'au 31 déc. Cartes postales de la collection Henri Malenfant. Jusqu'au 23 octobre, «la peinture décorative de style Nouvelle Angleterre. Ouv.: mardi au dim., 13 h à 17 h.

MAGOG — AUX PLAISIRS DES DIEUX (468 Principale) — Marie Noël, Réjane McDonald, Denise Marcotte, aquarelles.

MAGOG — BIBLIOTHÈQUE MEMPHRÉMAGOG (61, Merry nord, Magog) — Exposition de fleurs en aquarelle et en acrylique de Diethild Tiengo Schott. Jusqu'au 31 oct.

NORTH HATLEY — ATELIER GALERIE YVAN DAGENAIS (95 Principale) — Exposition d'oeuvres récentes au pastel et à l'huile par Yvan Dagenais. Exécution de portraits sur place. Ouv.: lun. au dim., 10 h à 17 h.

RICHMOND — GALERIE COURANT D'ART (1010 Principale nord) — Exposition des oeuvres d'Andrée Marcoux. Vernissage sam. 3 oct., 17 h à 22 h. Jusqu'au 18 oct. Ouv.: ven., sam., dim., de 13 h à 17 h.

ROCK FOREST — BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (6630 Fontaine) — La Ville de Rock Forest, en collaboration avec la Corporation des Métiers d'art, organise une exposition d'oeuvres d'art (ébénisterie, bijoux, cuir, fourrure de mouton). Jusqu'au 2 nov.

STANSTEAD - SOCIÉTÉ HISTORIQUE (9 Dufferin) — Expositions: «Au fil du temps», horloges et dentelle. «Vue de la frontière 1900-1925», cartes postales représentant les Cantons de l'Est et le nord du Vermont. «Centenaire d'une ville frontrière», photographies, dont anciennes, de Rock Island. «De l'enfance à la reconnaissance», documents, photographies et cartes conçus spécialement pour les enfants.

ST-ADOLPHE DE DUDSWELL — MAISON DES ARTS (sous-sol Hôtel de ville Marbleton) — Exposition d'oeuvres récentes à l'huile de Madeleine Carette, Irène Roy, Madeleine Roy et Bertrand Lemin.

STE-CAMILLE — L'ESPACE D'HORTENSE (162 Miquelon) — Exposition des oeuvres de Marie-Louise Guillemette. Le vernissage aura lieu le 18 oct. de 13 h à 16 h. Ouv. lundi au ven. 10 h à 16 h, dim. 9 h à 16 h.

ST-DENIS-DE-BROMPTON — STUDIO GALERIE ART NAÏF (1190, ch. Marois) — Peintures naïves du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la France et d'Haïti. Sur rendez-vous: 846-3606.

ST-ÉLIE D'ORFORD — GALERIE D'ART DE GALOCSY (1871, Ch. Hamel nord) — Aquarelles récentes de Mme de Galocsy et céramiques de G. Aronoff. Sur rendez-vous 562-4109.

VALCOURT — CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (1000 J.A. Bombardier) — Exposition des oeuvres récentes de Annie Paquette, dessin et techniques mixtes. Du 5 au 25 oct. incl. Du lundi au vend. 9 h à 5 h, merc. et vend. 19 h à 21 h, samedi de 9 h à 12 h, dim. de 14 h à 16 h.

VALCOURT — MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER (1001, Av. J.A. BOMBARDIER) — Exposition permanente retraçant l'histoire internationale de la motoneige et aire d'expositions temporaires où l'on peut voir, jusqu'au 15 nov., «Les animaux des pays de l'hiver».

DANSE

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ — Ballet flamenco Antonio Canales, mercredi 21 oct. à 20 h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450 Marquette) — Heure du conte pour les 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Sam. 17 et 24 oct., 10 h 15; mer. 21 oct., 10 h 30 et 13 h 30. Pour les 6 à 9 ans, vend. 23 oct. 18 h 30, sam. 24 oct. 13 h. Pour les 10 à 15 ans, atelier d'initiation au cinéma avec Claire Lalande-Couture, inscription au 822-6019.

VARIÉTÉS

SHERBROOKE

AU BAR-SPECTACLE L'ENFER (154 Wellington sud) — 17 oct. le groupe «Boize». À compter de 22 h 30.

RÉGIONS

EAST ANGUS — CENTRE CULTUREL (Salle Notre-Dame de la Garde) — La Revue «Fous du Rock'n Roll». Sam. 17 oct., 20 h 30.

MAGOG — VIEUX CLOCHER — Des airs de musique nouvelle, interprété par le guitariste Peter Mendieta et le pianiste Allyn Harris, dim. 18 oct. 11 h.

CINÉMA

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450 Marquette) — Présentation de film de l'O.N.F. «QUELLE PILULE» merc. 20 oct. 19 h 30. Laisser-passer gratuit au comptoir de l'audio-visuel.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ — Les Grands Explorateurs, «L'ÉCOSSE», sam. 17 oct. 18 h et 20 h 30. Ciné-Campus présente les jeudi 22, vend. 23 et lundi 26 oct. «BEING AT HOME WITH CLAUDE» à 19 h, et «LA CITÉ DE LA JOIE» à 21 h.

CAPITOL (59 King est) — «Cuirassé en péril». Tous les soirs 19 h et 21 h.

LA MAISON DU CINÉMA (63 King ouest) — Salle 1: «LE DERNIER DES MOHICANS». Tous les soirs: 19 h, 21 h 15. Dim.: 13 h, 15 h 15, 19 h, 21 h 15. Salle 2: «HUSBANDS AND WIFE». Tous les soirs: 19 h et 21 h 10. Dim.: 13 h, 15 h 05, 19 h, 21 h 15. Salle 3: «LE PETIT PRINCE A DIT». Tous les soirs: 19 h 05 et 21 h 10. Dim.: 13 h 05, 15 h 10, 19 h 05, 21 h 10. Salle 4: «CÉLIBATAIRES». Tous les soirs: 19 h 15. Dim.: 13 h 15, 19 h 15. Salle 5: «SNEAKERS». Tous les soirs: 21 h 15. Dim.: 15 h 15, 21 h 15. Salle 6: «INDOCHINE». Tous les soirs: 20 h. Dim.: 14 h et 20 h. Salle 7: «LE SECRET DE TARA». Tous les soirs: 19 h 10. Dim.: 13 h 10, 19 h 10. Salle 8: «JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE». Tous les soirs: 21 h 20. Dim.: 15 h 20, 21 h 20.

RÉGIONS

CINÉMA MAGOG (12, Principale est) — Salle 1: «JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE». Mar. merc.: 19 h. Vend., sam.: 19 h, 21 h 15. Dim.: 13 h 30, 19 h. Salle 2: «UN COEUR EN HIVER». Mar. merc.: 19 h 10. Vend. sam.: 19 h 10, 21 h 20. Dim. 13 h 30, 19 h 10.

vins

Le rouge de Provence aussi a ses lettres de noblesse

Depuis quelques années, la Société des alcools du Québec nous propose de plus en plus des vins en provenance des côtes de Provence. Si on connaît bien et depuis toujours les rosés de cette région française, les vins rouges quant à eux sont moins connus. Pourtant, ils représentent un rapport prix-qualité très intéressant.

consacrée à la cour par la marquise de Sévigny qui les cite à plusieurs reprises dans ses livres.

À la même époque, le médecin-écrivain Guy Patin, réputé pour sa verve et son esprit, en fait également l'éloge.

Le classement

Au début du présent siècle, avec la vogue du tourisme méditerranéen, la réputation des vins de la Provence ne cesse de croître. Mais ce n'est effectivement qu'en 1945 que l'appellation V.D.Q.S. (vins délimités de qualité supérieur) leur est décernée.

Mais cette appellation n'était pour les producteurs qu'un palier: ils visaient plus haut.

Certains vins produits dans cette région s'étaient déjà hissés dans le prestigieux club des A.O.C. (Bandol, Cassis, Bellet, Palette). Pourquoi pas eux.

Finalement, leur entêtement et les efforts de leur Comité interprofessionnel portent fruits. Depuis le 27 octobre 1977 les vins des côtes de Provence ont droit à l'Appellation Côtes de Provence contrôlée.

Conservation et service

Les A.O.C. Côtes de Provence ne sont pas des vins de longue garde. En fait, les rosés et les blancs peuvent se conserver de deux à trois ans dans de bonnes conditions. Pour ce qui est des rouges, leur longévité se situe autour de 4 à 5 ans. Mais encore ici tout est relatif. S'ils sont mal entreposés, il ne fait aucun doute que leur longévité en sera réduite d'autant.

On suggère de boire blancs et rosés à une température de 8 degrés Celsius. Les rouges ne doivent pas être servis à la température de la pièce, leur température idéale se situe entre 14 et 16 degrés Celsius.

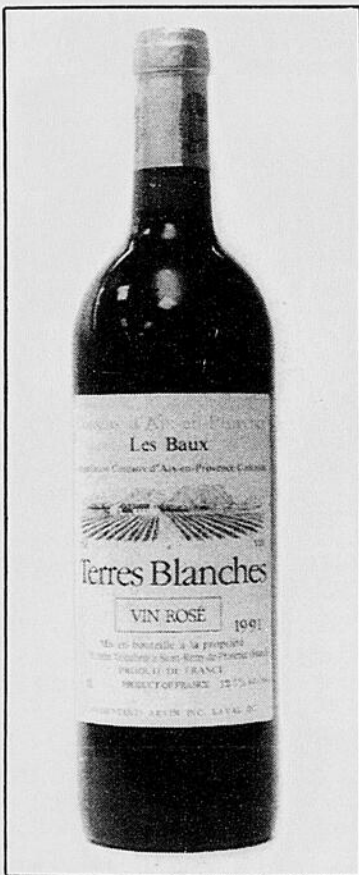
Disponibilité

Tel que mentionné au début, la SAQ offre en spécialité de nombreux vins rouges Côtes de Provence et Côteaux d'Aix en Provence.

Pour les Côteaux d'Aix en Provence, les prix oscillent entre 16 \$ et 34 \$ la bouteille pour un prix moyen de 17 \$.

Par ailleurs, les prix des A.O.C. Côtes de Provence se vendent à un prix moyen d'environ 15 \$ la bouteille.

Voici quelques valeurs sûres: dans les rosés, Côteaux d'Aix en Provence les Baux, Terres Blanches, 1990, 18,06 \$ la bouteille; dans les rouges, Château de Calisanne, Côteaux d'Aix en Provence, 1987, Cuvée spéciale, 16,36 \$ la bouteille, Cuvée Marie-Estelle, 1986, Côtes de Provence, Commanderie de Payrassol, 16,48 \$, Château La Tour de l'Évêque, Côtes de Provence, 1986, 15,14 \$ la bouteille. Ces vins sont disponibles seulement en spécialité.



Un peu d'histoire

Il semble que ce soient les Phocéens, six siècles avant Jésus-Christ et fondateurs de Marseille, qui aient appris aux habitants de la Gaule l'art de tailler la vigne et celui de faire du vin.

La vigne, dont la croissance est particulièrement favorisée par la qualité de l'ensoleillement, trouve tout naturellement, sous le ciel provençal, des conditions privilégiées pour sa vitalité.

Très tôt les vins de cette région furent l'objet d'un commerce intense. Les galères romaines, chargées d'amphores, gisant depuis plus de 20 siècles au large des côtes de Marseille à Saint-Raphaël, confirment que Rome les connaissait déjà et les importait par bateaux entiers.

Recherchés par les Romains, prisés par les Papes et servis par les rois de France, leur production fut déterminée et leur commerce protégé par le roi Charles II dès 1292 et l'autorisation de la reine Marie un siècle plus tard.

Aux 17e et 18e siècles, la réputation des vins de Provence est

nos sorties

PHOTO-ESTRIE 1992



Tous les photographes amateurs de l'Estrie sont invités à participer au concours de photographie organisé par la Bibliothèque Centrale de Prêt de l'Estrie.

Date limite: 31 janvier 1993

Thème: «Le travail pris sur le vif»

Catégories et groupes visés:

Couleur: Adultes (16 ans et plus)
Jeunes (8 à 15 ans)

Noir et blanc: Adultes (16 ans et plus)

Plus de 1000\$ en prix seront offerts en collaboration avec le magasin TELEPHOTO de Sherbrooke.

Informations à la Bibliothèque Centrale de Prêt de l'Estrie.
Tél.: (819)565-9744

Participez en grand nombre!



PROGRAMMATION

92 93

**MERCREDI
28 OCTOBRE
20 h 00
LOREENA MCKENNITT**



**THÉÂTRE
CENTENNIAL
THEATRE**

UNIVERSITÉ
BISHOP'S
UNIVERSITY

LENNOXVILLE, QUÉBEC

**RÉSERVATIONS:
822-9692**

À venir également le 18 octobre

BARENAKED LADIES

le groupe #1 au palmarès canadien

Billets en vente maintenant

Ce spectacle est présenté par:

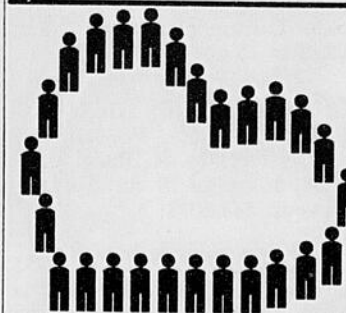
CHLT63AM

**CITE
102.7 FM
ROCK-DÉTENTE**

LaTribune

46127

UNE PLACE À PRENDRE



**SALON DE L'ACTION
BÉNÉVOLE DE L'ESTRIE**

**22-23-24
OCTOBRE
1992**

AU CARREFOUR DE L'ESTRIE
président d'honneur
JEAN AREL

47080

nos sorties



MUSIQUE CHEZ NOUS

Département de musique • Université Bishop's

KEVIN McMILLAN,
baryton
et
PAUL STEWART, piano

UNE SOIRÉE SCHUBERT

Le mardi 20 octobre, 1992 - 20 h
Salle Bandeen
Université Bishop's

Billets: \$10/\$6



46138

Renseignements: (819) 822-9642 • Guichet: (819) 822-9692



PROGRAMMATION
**92
93**

LE QUATUOR À CORDES PENDERECKI SAMEDI 24 OCTOBRE



Au programme: Haydn, Beethoven,
Penderecki, Peters, Shostakovich.

Fondé en Pologne en 1981, ce quatuor est considéré l'un des meilleurs sur la scène internationale.

"Ils ont joué à la perfection...intenses, passionnés et justes."

(The Register Guard, Oregon)

"Gracieux, animé...une performance convaincante".

(The Houston Post)

"Un quatuor de classe mondiale."

(The Milwaukee Sentinel)

Ce spectacle est commandité par:

CHLT 63 AM

CITE
102.7 FM
ROCK-DÉTENTE

LaTribune

USP
Les Industries USP

Dumont
Vins et spiritueux

ESSAIM
Valérie Courchesne
Lennoxville

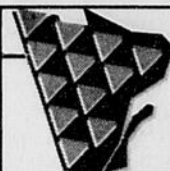
46126

THÉÂTRE
CENTENNIAL
THEATRE

UNIVERSITÉ
BISHOP'S
UNIVERSITY

LENNOXVILLE, QUÉBEC

RÉSERVATIONS:
822-9692



LA CUISINE RÉGIONALE

Collaboration spéciale, Sylvain Arès
Société des chefs cuisiniers et pâtisseries



On l'amoncelle, on la pousse à grossir, on la taillade et... on la rejette. Depuis le début des temps, inlassablement, chaque année, on cueille la citrouille pour mieux la laisser mourir. Même qu'on regrette encore, le soir, à la brunante, la métamorphose légendaire du carosse doré de la belle. Et pourtant...

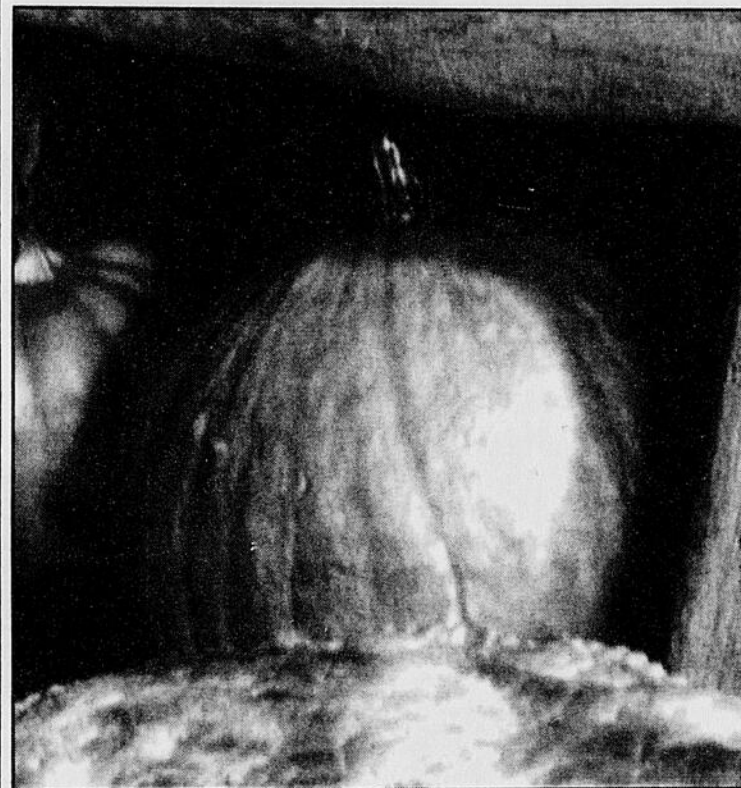
Faisons connaissance avec la citrouille, ce légume riche en fibres, en sels minéraux et en vitamines qui saura vous étonner.

Maintenant, comment la maintenir en vie? Le froid endommage la citrouille tandis que la chaleur provoque une transformation trop

rapide des amidons; la température idéale oscille donc entre 10 et 15 C (50 et 60 F) et il est préférable de l'entreposer dans une pièce bien aérée. Mais surtout, ne lui arrachez pas la queue...

Il serait également sacrilège de négliger ses graines car elles sont très nourrissantes, calorifiques et diurétiques. Elles sont également riches en fer, en phosphore, en vitamine A... la liste est longue.

L'idée d'avoir à attendre son retour toute une année vous fait chavirer d'ennui, faites-en provision. Il est facile de congeler la citrouille sous forme de purée.



Lapin à la crème de citrouille

Préparation: 15 minutes
Cuisson: 1 heure 30 minutes

1 lapin d'environ 1 kg (2 livres),
découpé en morceaux
45 ml (3 cuil. à soupe) d'huile
2 tranches de bacon, en dés
1 gros oignon haché
250 ml (1 tasse) de vin blanc sec
Le jus de 1 lime
300 ml (1 1/4 tasse) de bouillon de légumes
15 ml (1 cuil. à soupe) de sauge
30 ml (2 cuil. à soupe) de beurre
6 gros pleurotes hachés grossièrement
Poudre d'ail
375 ml (1 1/2 tasse) de purée de citrouille fraîche
50 ml (1/4 tasse) de crème 15 p. cent
Sel et poivre

Retirer le gras des morceaux de lapin. Bien essuyer les parties coupées pour enlever les débris d'os, s'il y a lieu. Chauffer l'huile dans une grande casserole, ajouter le

ger. Y faire dorer les morceaux de lapin en remuant constamment la cuillère de bois. Ajouter le vin blanc et déglacer. Ajouter le bouillon, le jus de lime, la sauge, du sel et du poivre au goût, réduire la chaleur, couvrir et laisser mijoter durant une heure et demie. Pendant ce temps faire fondre le beurre dans une poêle, ajouter les pleurotes et les faire sauter, saupoudrer de poudre d'ail au goût, saler et poivrer, bien remuer. Verser sur le lapin. Mélanger au fouet la purée de citrouille et la crème incorporer ce mélange au jus de cuisson du lapin. Réchauffer si nécessaire.

Purée de citrouille fraîche

Couper une petite citrouille en deux, enlever les graines et les fibres, la peler. Détailler la chair en dés et cuire dans du bouillon de poulet juste assez pour couvrir. Égoutter en réservant 30 ml (2 cuil. à soupe) de bouillon. Réduire en purée au robot, la citrouille cuite avec le bouillon réservé.

Pour tous les goûts avec les Amis de la Musique

Guy MARCHAND Richmond

Les Amis de la Musique, qui célèbrent cette année leur 10^e anniversaire de fondation, ont entrepris récemment leur nouvelle programmation 1992-1993 au Centre d'art de Richmond.

Regroupés en trois volets, les activités qui seront présentées au

cours des prochaines semaines et des prochains mois s'adressent à tous les groupes d'âge. Les dates restent à déterminer dans la plupart des cas. Ainsi, pour le volet classique: «l'Ensemble d'accordéonistes de l'Estrie», un groupe de 15 accordéonistes; le «Choeur Escaouette», une troupe de 45 chanteurs qui présentera un concert de Noël. Au cours de l'hiver,

les Amis de la Musique recevront aussi l'excellent pianiste Montréalais Jean-Luc Cholette. Suivra, en mars, le «Quatuor de Jazz Richard Savoie».

Pour ce qui est du volet «variétés», les Amis de la Musique sont heureux de recevoir les cinq chanteurs de La Bande Magnetik, l'humoriste François Léveillé et un souper-théâtre «La Noce», de la

série Crime et Mystère.

Le troisième et dernier volet s'adresse aux jeunes dans le cadre des activités du Passeport Jeunesse et les films offerts seront Beethoven, Lucky Luke, Vincent et Moi et Voyage en Ballon. Deux spectacles tiendront l'affiche également, soit ceux de «Fripe et Pouille» et «Sons et Percussions».

SALON DU LIVRE

14^e

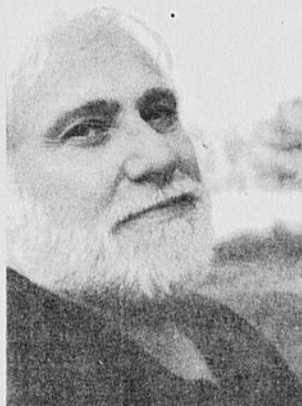
DE L'ESTRIE



GÉRARD-MARIE BOIVIN



STÉPHANE ÉTHIER



MICHEL GARNEAU



ANDRÉE FERRETTI



GASTON MIRON

SAMEDI

12H À 22H

- Jeu pour la langue française avec Gérard-Marie Boivin et Stéphane Éthier.
- Jumelage d'auteur-e-s de l'AAE et de l'UNEQ.

SAMEDI

22 H 30 SOIRÉE DE POÉSIE
AU BAR LE LOUBARD
SEPT POÈTES DE LA RÉGION ET D'AILLEURS
ANIMATION: MICHEL GARNEAU

DIMANCHE

12H À 18H

- Grande finale du marathon de la lecture.
- Ateliers de jeux d'écriture avec Michel Garneau.

Parmi les auteur-e-s présent-e-s en fin de semaine:

- Gaston Miron
- Jean-Marie Poupard
- Andrée Ferretti
- Yves Boisvert
- Hugues Corriveau
- Marie-Danielle Croteau-Fleury.

JETEZ L'ENCRE!...

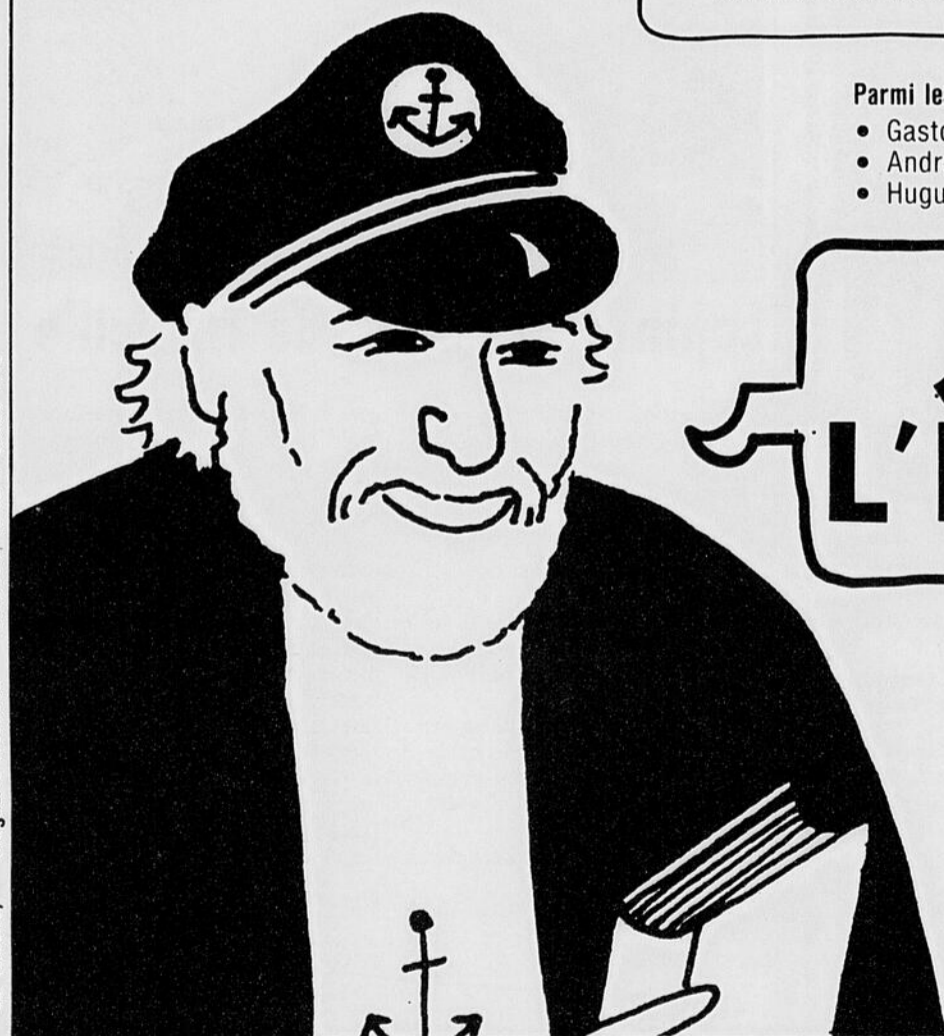
DU 14 AU 18 OCTOBRE

AU CENTRE EXPO-SHERBROOKE
300, RUE PARC SHERBROOKE
(PRÈS DU PALAIS DES SPORTS)



INFORMATIONS: 563-0744

ENTRÉE: 4\$ ADULTES, 1\$ ENFANTS (12 ANS ET MOINS).



À Thetford Mines

Le centenaire... et le «Chef»

Nelson FECTEAU Thetford Mines

La présentation de la pièce à saveur historique «Charbonneau et le Chef» viendra marquer le bloc des activités automnales des Célébrations du centenaire de Thetford Mines.

Les dirigeants des festivités entourant le centenaire ont résisté à la tentation de choisir une pièce plus légère, voire une comédie, préférant opter pour une oeuvre à saveur locale.

Ayant pour trame de fond la désormais célèbre grève de l'amianté de 1949, ce drame social permettra à plusieurs Thetfordois et Thetfordoises de revivre ces instants intenses et de se remémorer ce conflit long et dur entre travailleurs et employeurs, entre l'Église et le gouvernement.

Sept représentations seront offertes par la troupe locale Les Cabotins à la Salle Dussault, soit six pour le public en général les soirs des 17, 18, 20, 22, 23 et 24 octobre ainsi qu'une fois dans l'après-midi du 20 octobre pour des étudiants de niveau secondaire. Vingt comédiens de la région s'y produiront dont Bruno Bédard et Gilles Ouellet qui camperont les rôles respectifs de Charbonneau et de Duplessis, surnommé le Chef.

La mise en scène est assurée par Réjean Vallée et la scénographie est sous la responsabilité de Kathleen Duval.

Les billets au prix populaire de 5 \$ sont présentement en vente aux endroits habituels.

À VENIR:

6-7 NOVEMBRE, À 20 h 30: VINCENT DIONNE,
jazz électro-acoustique

14 NOVEMBRE, À 20 h 30: JOHANNE BLOUIN, intime

20-21 NOVEMBRE, À 20 h 30: DAN BIGRAS

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites, Magog et au Vieux Clocher.

RÉSERVATIONS:

847-0470

LaTribune



45376

À venir: **PARTY D'HALLOWEEN**
31 OCTOBRE

EXPOSITION D'ANTIQUITÉS 7 ET 8 NOVEMBRE

Judi
Table d'hôte **2 pour 1** à partir de **10⁹⁵\$**



à manger
le falot

Dimanche

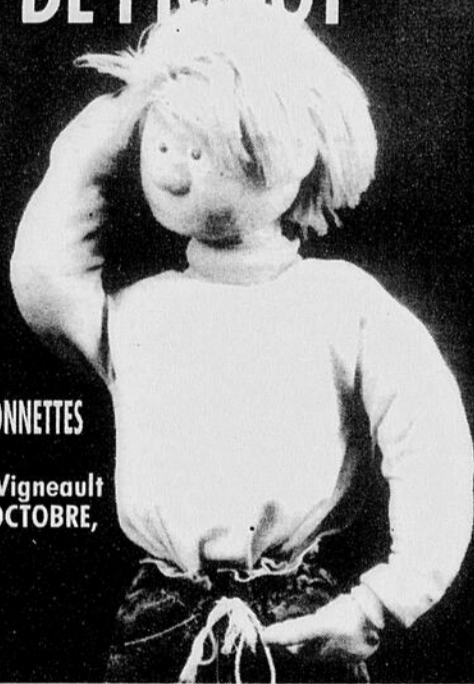
Brunch
2 pour 1
13⁹⁵\$

avec cette annonce
taxes en sus

117, chemin du Lac d'Argent, Eastman (514) 297-3566

47034

LES QUATRES SAISONS DE PLOHOT



THÉÂTRE DE MARIONNETTES

(5 à 12 ans)
Texte de Gilles Vigneault
DIMANCHE 25 OCTOBRE,
À 14 h

À venir:

Carmen Campagne **Fripe et Pouille**

CHANSONS POUR 4 À 12 ANS,

Clowns pour 3 à 10 ans

29 NOVEMBRE, À 14 h 20 DÉCEMBRE, À 14 h

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites, Magog et au Vieux Clocher.

RÉSERVATIONS:

847-0470

LaTribune



47032



«Les Années Guitare»
avec Pierre Létourneau, Michel Robidoux, Louise Poirier, Priscilla.

16, 17 octobre à 20 h 30

À VENIR: DEDÉ TRAKÉ



23 OCTOBRE, à 20 h 30
En collaboration avec la Ville de Magog

MICHEL CUSSON ET LE WILD UNIT



SAMEDI 24 OCTOBRE, à 20 h30

CAPRICES ET CLASSIQUES avec
SYLVIE TREMBLAY



AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites, Magog et au Vieux Clocher.

RÉSERVATIONS:

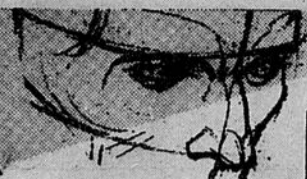
847-0470

LaTribune



45375

à VOIR



AU CENTRE CULTUREL



et à ENTENDRE

Samedi, 17 octobre, 18h et 20h30

L'ÉCOSSE

Avec Jean-Louis Mathon, les Grands Explorateurs vous proposent un voyage inoubliable en Écosse. Une ballade mémorable, au son de la cornemuse, en compagnie des Grands Explorateurs. Billets en vente actuellement.

CINÉ-CAMPUS

20 octobre

19h OMBRES ET BROUILLARD

États-Unis 1991 (1h26)
Comédie de Woody Allen
Avec Woody Allen et Mia Farrow

21h LE SECRET EST DANS LA SAUCE

(v.f. Fried Green Tomatoes)
États-Unis 1991 (2h10)
Comédie dramatique de Jon Avnet
Avec Katy Bates et Jessica Tandy

22 et 23 octobre

19h BEING AT HOME WITH CLAUDE

Québec 1992 (1h25)
Drame psychologique de Jean Beaudin
Avec Roy Dupuis et Jacques Godin

21h LA CITÉ DE LA JOIE

Angleterre 1992 (2h14)
Drame social de Roland Joffé
Avec Patrick Swayze et Om Puri

Hall du Pavillon central

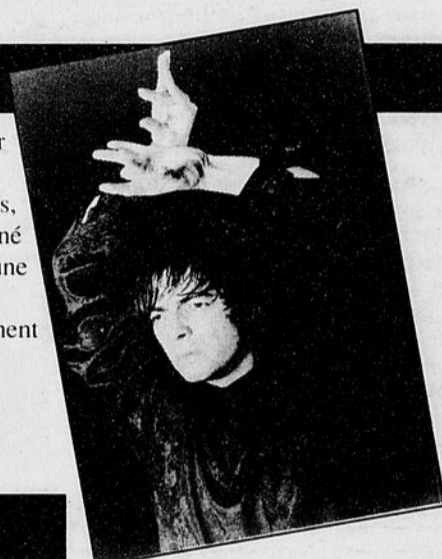
• DES RENDEZ-VOUS INTERNATIONAUX! •

Mercredi, 21 octobre, 20h

BALLET FLAMENCO ANTONIO CANALES

La chaleur de l'Espagne prend d'assaut la scène de la Salle Maurice-O'Bready pour un soir seulement avec le Ballet Flamenco Antonio Canales!

Renommé partout en Espagne et dans le monde entier pour des performances magistrales, Antonio Canales est sans contredit le meilleur danseur de flamenco de sa génération. Accompagné sur scène de dix musiciens et de sept excellents danseurs, Antonio Canales nous offrira une performance grandiose, sensuelle et tout à fait latine. Toute la chaleur de l'Espagne vous attend! Le Ballet Flamenco Antonio Canales un événement unique, la renommée internationale en exclusivité à Sherbrooke! Billets en vente actuellement.



Samedi, 24 octobre, 20h30

BRATSCH



Place au rythme et à la fantaisie tzigane avec BRATSCH. Avec des mélodies qui vont droit aux tripes, BRATSCH nous invite à découvrir en contes, en chansons et en musique la culture tzigane.

L'été dernier au Festival de jazz de Montréal, BRATSCH a soulevé plus de 25 000 spectateurs! Plus qu'un spectacle, c'est une véritable fête tzigane avec des airs tantôt russes, roumains et grecs, tantôt bulgares, arméniens ou yiddish.

BRATSCH, c'est cinq musiciens et chanteurs qui vous entraînent dans un autre monde au son des lamentations du violon, entourées de la contrebasse, de la clarinette, du bouzouki, de la guitare et de l'accordéon. Vous ne pourrez vous empêcher de danser, de taper des mains et de répondre à l'appel tzigane. Quand la musique traîne son odeur de route et de liberté, le cœur n'a plus qu'à suivre! BRATSCH, un événement magique, un groupe de renommée internationale à découvrir! Billets en vente actuellement.

EN PRÉVENTE CE JEUDI 22 OCTOBRE 1992

•13 novembre Gilles Vigneault •18 novembre La Bande Magnétique •20 novembre I Musici de Montréal (au Théâtre Centennial)

La prévente, réservée aux abonnés du Centre culturel, débute toujours le jeudi dès 9h tandis que la vente au grand public débute le samedi dès 9h.

Attention: nouvel horaire du guichet, maintenant de 9h à 21h du lundi au samedi, 1 heure avant l'activité le dimanche.

JOCELYN JEAN

18 octobre au 15 novembre



L'ailleurs meilleur, acrylique et photocopie sur toile. 61 x 112 cm, Jocelyn Jean, 1991